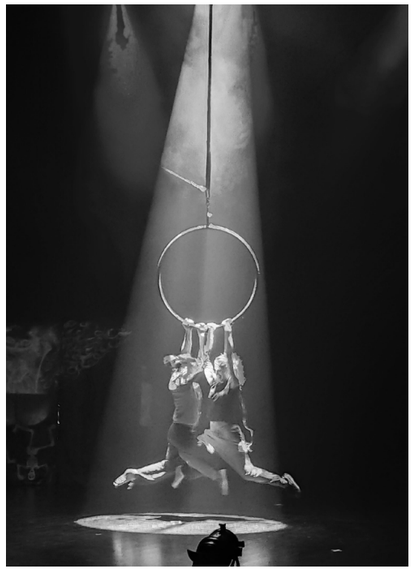
DANS L'INTIMITÉ DE LA LOGE
L'ENVERS DU DÉCOR

Jusqu'aux alentours du 19ème siècle, la loge d'un artiste est un endroit tabou. En public, l'artiste paraît toujours dans son accoutrement de comédien et n'est jamais représenté comme ayant une personnalité privée. Le fait d'aller voir un artiste dans sa loge était perçu de la même manière que de voir une dame en robe de mariée avant son mariage. '' Malheur à vous '' ! Avec la révolution, le statut de comédien s'est petit à petit libéré pour ensuite faire l'objet de reportages photographiques ou de représentations picturales dans les années 1950.



Nous sommes samedi 17 octobre, il est 14h, direction le centre culturel.

Ce qui nous intéresse aujourd'hui, c'est d'entrer dans l'intimité que peut représenter la loge des artistes.
Les comédiens de la troupe "les baladins" nous ont offert cette opportunité.

C'est en mode furtif, tel le Fantôme de l'Opéra des temps modernes, que nous avons pris quelques clichés de ses occupants en pleine phase préliminaire.

Au départ, nous sommes face à une pièce impersonnelle qui attend de vivre par les artistes qui vont l'habiter et lui donner sa personnalité. C'est un espace multifonction, neutre et mouvant dans lequel on s'installe provisoirement pour devenir l'espace de quelqu'un d'autre l'instant suivant.

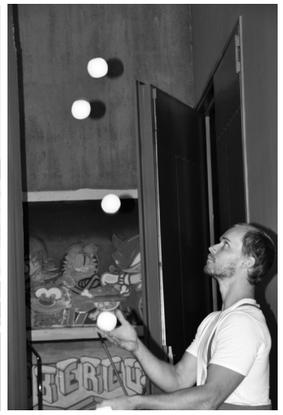
Ce qui fait de cette pièce une loge, ce sont les artistes. Elle devient alors un lieu de travail, de repos, de vestiaire pour costumes, de préparation dans lequel les comédiens étalent l'univers de ce qui fera leur personnage le temps d'une représentation. Précieux est le temps qui s'y passe !

Chacun possède ses propres codes avec lesquels il se recueille ou se retrouve avant de monter sur les planches. Certains s'étirent, s'allongent, s'isolent, observent, pendant que d'autres s'échauffent, font les clowns, ou râlent sur ces fichues déclarations dérogatoires à remplir pour leur permettre de rentrer chez eux sans encombre une fois revenus à la réalité. Voulez-vous seulement y revenir ?

L'exploitation de clichés en noir et blanc renforce le décalage de ce lieu authentique qui sans les artistes n'existerait pas et dans lequel on peut apercevoir le changement qui opère. L'attitude et les mimiques se dévoilent. Peu à peu l'artiste est absorbé par l'univers de son personnage, parfois haut en couleurs.

Nous constatons que la loge est la pièce maîtresse du passage de la vie privée à celle de comédien. Une pièce imprégnée de toutes intimités qui une fois la porte fermée garde avec elle un peu de ce jardin secret laissé-là par ces protagonistes.

Nous remercions la troupe
" Les Baladins "
de nous avoir permis de faire ce
petit reportage alors qu'ils étaient
venus sur Isbergues
à l'occasion de leur spectacle
"Xabolba et le secret des contes".



L'ENTRÉE EN SCÈNE

C'est donc à travers une représentation basée sur trois célèbres contes, (le conte de la lune, le conte des sorcières et le conte des forgeurs de tempo), que naît le personnage ''Xabolba'' grande magicienne et conservatrice de vieux livres. Son apprentie, ''Tribulette'', personnage très enfantin, un peu clown moderne très féminin et surtout très paillettes, auquel les enfants vont s'identifier, apprend à recycler les vieux livres. Mais un jour, ''Xabolba'' quelque peu exaspérée de voir mourir les personnages des contes parce qu'on ne les lit plus, décide d'utiliser ses pouvoirs magiques pour faire prendre vie aux personnages des contes qui ont bercés les enfants pendant leur plus tendre enfance. Mais la vieillesse de ''Xabolba'' est là, et ''Tribulette'' elle, est jeune et innocente alors la magicienne lui transmet ses pouvoirs. Demain, ce sera ''Tribulette'' qui continuera de faire vivre les livres et leurs personnages pour ne pas que les enfants les oublient.

L'APRÈS

Ils n'ont pas laissé leurs spectateurs indifférents, bien au contraire. Ils nous ont donné un spectacle d'exception alliant le chant, l'art du cirque, la féerie et la danse. Des personnages dynamiques et hilarants, des chansons entraînantes et des répliques tordantes. Telles que ''Non mais non Xabolba, je dois y aller, j'ai une leçon de poney sur gazon ''. Vous voyez le genre. Malgré les masques, on pouvait percevoir ''des bananes'' sur les lèvres des spectateurs et voir des enfants aux yeux pétillants de magie.

Une façon bien à eux de faire un clin d'œil aux écrans omniprésents dans la société d'aujourd'hui. Ils ne souhaitent pas que leur représentation soit interprétée comme faisant la morale, ils essayent simplement d'éveiller les consciences et de toucher l'opinion publique.

Tout comme la loge n'a d'existence que par les artistes qui l'occupent, les personnages des contes n'ont d'appartenance à ce monde que si nous continuons à les faire vivre au travers de nos lectures.